



7ÈME CONFÉRENCE MONDIALE SUR LA PROMOTION DE LA SANTÉ

Visites de terrain, présentations thématiques, échanges autour de « l'Appel de Nairobi », sont entre autres les activités qui ont marqué la 3ème journée de la Conférence Mondiale sur la Promotion de la Santé.

Résumé des Visites de terrain

Les participants à la conférence ont été répartis en dix groupes pour des visites de terrain. Cette activité visait des projets d'institutions de formation et de recherche en Promotion de la Santé, de santé communautaire, d'appui aux femmes démunies vivant avec le VIH et leurs enfants, de stratégie d'autonomisation des jeunes par leur mise en réseau au sein de la communauté. Nous vous proposons quelques résumés de cette activité qui s'est déroulée dans l'après-midi du 28 octobre 2009 dans les quartiers pauvres et la banlieue de Nairobi.

Visite d'une initiative école-santé à Korogocho, Nairobi.

Korogocho est l'un des plus grands et plus peuplés quartiers démunis de Nairobi qui a été choisi par African Population and Health Research Centre (APHRC) pour un projet de recherche. Les bénéficiaires du projet école santé compte 6,196 enfants de 11 établissements scolaires. Après une évaluation des besoins, le lavage des mains et l'hygiène ont été retenus comme points d'entrée de l'intervention en promotion de la santé.



La visite a montré les activités, les succès et les défis qui accompagnent la mise en oeuvre particulièrement parce que ce quartier a un problème d'approvisionnement en eau potable. Les enfants ont été formés pour sensibiliser leurs parents illettrés. Certaines données précoces montrent qu'il y a déjà un impact sur l'absentéisme à l'école pour cause de diarrhée. Le quartier est également un site du système de surveillance démographique dirigé par APHRC qui fournit déjà des données précieuses.



Les participants ont également visité un centre garderie d'enfants présentant des handicaps et un projet visant les maladies non transmissibles par le dépistage du diabète et de l'hypertension.

Acquisition des Connaissances en matière de santé et autonomisation



Ce thème a mis l'accent sur l'acquisition des connaissances en matière de santé. Le présentateur a souligné que l'acquisition des connaissances est l'un des éléments moteurs pour induire des changements de comportement en matière de santé et accélérer le processus d'automatisation des communautés. Ainsi, grâce aux connaissances les individus et les communautés peuvent faire des choix critiques en matière de santé et améliorer la qualité de leur vie à travers des interventions de promotion de la santé appropriées. Car l'acquisition de connaissances constitue un des déterminants sociaux de la santé. Lorsque la communauté n'a pas les connaissances requises, elle est exposée à des risques élevés de maladies y compris les maladies chroniques. Toutefois, la promotion des connaissances en matière de santé reste confrontée à des barrières majeures. Il s'agit entre autres:

- L'information non appropriée sur les besoins des communautés
- Le manque de main d'œuvre qualifiée
- Manque d'engagement des partenaires
- Manque de ressources pour la durabilité des programmes et l'appropriation.

Des stratégies de promotion de la santé ont été identifiées pour corriger les problèmes identifiés:

- Évaluation des besoins dans la communauté
- Développement de messages adaptés au milieu culturel et aux cibles
- Utilisation d'approches multi-média, des systèmes de communication appropriés et les points d'entrées de la communauté.

Lutte contre le tabac: une nouvelle approche



Deux présentations ont été faites par Mme Gemme Vestal de l'Initiative sans Tabac et Dr Ezra Ogwel Ouma, de la Convention Cadre de la Lutte antitabac (CCLAT), Genève.

Mme Vesta a souligné la contribution de la Promotion de la santé dans la lutte antitabac en mettant en relief les succès réalisés dans le cadre des activités communautaires et non gouvernementales, par exemple la promotion de la législation et les écoles sans tabac. L'importance des activités multisectorielles a été également mise en valeur. Mme Vesta a aussi appelé à plus de coopération inter-régionale, qu'elle a illustré avec un proverbe chinois : « si tu veux aller vite, vas seul. Si tu veux aller loin, vas avec les autres ».

Selon Dr Ouma, l'approche traditionnelle de la Promotion de la santé, n'a pas eu autant d'impact comme attendu pour freiner l'expansion de l'industrie du tabac en Afrique.

Il a expliqué que la CCLAT a donné une nouvelle dimension à la promotion de la santé dans ce domaine et

contribue à réduire le fossé de la mise en œuvre. En tant que traité, il constitue un instrument international coercitif légal qui définit aussi bien des obligations pour les Etats signataires et constitue un appui dans l'élaboration d'outils de plaidoyer pour la lutte antitabac. Il existe cependant toujours la nécessité de donner plus de responsabilités aux gouvernements pour la mise en place de mesures plus fortes.

Renforcer le rôle des ONG et de la société civile

L'autonomisation des communautés est un des sous thèmes clés de la Conférence Mondiale sur la Promotion de la santé qui se déroule depuis le 26 octobre au Centre International de Conférences Jomo Kenyatta de Nairobi (Kenya). Cette problématique inscrite à l'ordre du jour de la deuxième journée a été discutée en plénière par les délégués des pays participants. Ils ont relevé avec force le rôle prépondérant des ONG et de la société civile dans ce processus de renforcement des capacités au niveau local. La société civile et les ONG constituent des maillons essentiels pour la mise en œuvre des interventions en matière de promotion de la santé.

La Conférence a montré que pour réduire le fossé dans la mise en œuvre des interventions en matière de promotion de la santé et de développement, les Gouvernements devraient créer un environnement favorable pour permettre aux organisations de la société civile de pouvoir contribuer de manière optimale dans le renforcement des capacités au niveau communautaire.

La contribution des ONG et de la société civile pourrait se traduire par la mise à disposition des connaissances sur la promotion de la santé et de renforcement communautaire, le dialogue permanent au niveau des communautés, le renforcement des programmes existants et des opportunités, la mobilisation sociale, la mise en place de réseaux et de partenariats au niveau global et local et la mobilisation des ressources.

La Conférence a souligné le rôle de facilitation des autorités nationales qui doivent reconnaître le rôle des ONGs et de la société civile en tant qu'acteurs de terrain. Ils devraient pour cela contribuer à leur renforcement institutionnel et leur allouer les ressources adéquates. Ainsi, la participation

des ONGs et de la société civile aux actions de promotion de la santé en vue de résoudre la question des déterminants sociaux de la santé doit être institutionnalisée et formalisée. Il est attendu d'elles des résultats concrets contribuant à la réduction du fossé dans la mise en œuvre des interventions en matière de promotion de la santé.



Equipe de rédaction:

Boakye-Agyemang Collins (Communication officer, AFRO)

Gislène MOUSSOUAMY (HIP Gabon), Issiaga KONATE, (HPR, Guinée), Rodrigue BARRY (Communication IST/WA), Souleymane KONE (HIP Côte d'Ivoire), Abdoulaye CISSE (Documentaliste, Mali), Dr Ola Soyinka (HPR, Nigeria), José Caetano, (HIP, Angola), Nora Mwemba (HIP, Zambie), Sophia Twum-Barima (HIP, Ghana), Maria da Gloria MOREIRA (HIP - Mozambique).

Coordination: Dr A.J. Diarra-Nama, Directeur DNC/AFRO